

## COMPTE RENDU DE LA REUNION PUBLIQUE DU LUNDI 08 DECEMBRE 2003 AU COLLEGE JEAN CLAUDE DAUPHIN DE NONANCOURT (EURE) ACADEMIE DE ROUEN

59 participants

Trois questions ont été l'objet du débat. Chacune a donné lieu à une réunion. Ces trois interrogations ont été menées en parallèle de 14h00 à 17h00. Le traitement de la question 9 est une commande de madame le Recteur. Le choix des questions 8 et 15 est l'aboutissement d'une consultation des personnels, des élèves, de leur famille et des partenaires de l'établissement.

### QUESTION 8

25 participants

Avis général sur le « grand débat » : ce débat a le mérite d'exister et permet aux parents d'échanger avec les professeurs. Beaucoup se posent des questions cependant sur ce qui en sera retenu.

Diagnostic :

- ✍ Difficulté à faire travailler les élèves, démotivation. Quelle est la période de démotivation? De plus en plus tôt, en 5e/4e au niveau collège (mais parfois aussi dès la maternelle...). Plusieurs explications sont possibles : l'adolescence, le fait que le passage entre le primaire et le secondaire constitue un pas important à franchir en terme de charge de travail pour l'élève, ce qui fait que l'enfant manque de temps pour lui-même.
- ✍ La démotivation se manifeste surtout par rapport à l'écrit. L'oral est considéré comme motivant par les élèves, sous réserve d'être pratiqué en petits effectifs. Comment alors valoriser l'écrit?
- ✍ Mise en évidence des difficultés des parents à aider les enfants : les parents sont conscients de leur rôle, mais, faute de temps (horaires de travail, etc), ont du mal à motiver les enfants face au travail scolaire. Ils attendent donc beaucoup des professeurs.
- ✍ Constat d'un conflit entre les valeurs de l'Ecole et celles de la société. Responsabilité de la société qui met en avant, à travers les médias, la facilité et le consumérisme. Problème également du travail qui n'est plus une valeur. Donc, le milieu familial et l'image de l'école qu'ils transmet jouent un rôle primordial dans la motivation des élèves. Il est important que tous, société, parents, personnels de l'Education Nationale, transmettent une image positive de l'école.
- ✍ Constat dans le primaire : peu d'élèves moyens, beaucoup de forts et de très faibles. Cela pose le problème de l'hétérogénéité des classes : réduit-elle les écarts? Les augmente-t-elle? Quel est son rôle dans la démotivation des élèves les plus forts?
- ✍ Constat des limites du collège unique, qui ne permet pas de prendre en charge les élèves dans leur diversité.

Solutions pour l'avenir :

Il paraît essentiel de diversifier les parcours et d'introduire plus de souplesse dans le système scolaire :

- ✍ possibilité de faire davantage de stages d'observation en entreprise
- ✍ possibilité de faire un apprentissage, puis de revenir à des études générales
- ✍ possibilité de suivre une formation plus « pratique » après la 5e pour les élèves qui le

souhaitent

- ✗ développement de structures et d'aides adaptées pour les élèves qui ne savent pas lire
- ✗ importance du regard individualisé du professeur sur l'élève, donc moins d'élèves par classe
- ✗ prise en compte des enfants hors-normes (précocité, mais aussi grande difficulté, etc)
- ✗ développement de davantage de classes « à projet » : bilingue, latin, sport, etc. Il faut varier et multiplier les possibles.

Il est important de remettre en valeur l'émulation (classement, récompense), en ne valorisant pas seulement les résultats, mais aussi les élèves qui font des efforts, en valorisant le travail (alors qu'à l'heure actuelle le travail est dévalué dans la société comme par les élèves eux-mêmes). Il faut donc évaluer les efforts et faire réfléchir sur les erreurs. Il convient d'évaluer le savoir-être et le comportement tout autant que les connaissances.

Souvent, les élèves sont démotivés pendant la période du collège, qui correspond à la phase de l'adolescence. Or, c'est une période clé de l'orientation. Amener les élèves à s'intéresser à leur orientation serait un facteur de motivation important. Il faudrait pour cela que les élèves aient un rapport plus important avec les métiers, par le biais de stages ou de rencontres. Cependant, le problème se pose pour tous les élèves qui n'ont pas de projets. En effet, la notion de projet n'est pas facile d'accès pour un adolescent (cf la fameuse question « Qu'est-ce que tu vas faire plus tard? »). Il faut apprendre peu à peu aux enfants à se projeter dans l'avenir (échéances proches puis de plus en plus éloignées) au sein de la famille comme à l'école. Le rôle de l'école est d'aider les élèves à se construire une représentation de leur projet et de leur avenir.

C'est donc un rôle qui dépasse largement celui de l'orientation : le rôle de l'Ecole, c'est de former des citoyens, de favoriser l'ouverture culturelle, de développer la curiosité des élèves (sorties, etc). Il faut également aider l'enfant à trouver du sens à ce qu'il fait (cf pédagogie de projet en primaire).

Rôle des parents par rapport à la motivation et au travail scolaire :

- ✗ Aider l'enfant ne consiste pas à faire les exercices à sa place, mais à lui montrer que le travail est important : importance de l'intérêt que les parents portent au travail de leur enfant (suivi, vérification, commentaire du travail).
- ✗ Établir une cohérence dans les attentes par rapport à l'équipe professorale : dans ce sens, un redoublement ne peut être efficace qu'à condition d'être en adéquation avec la famille.
- ✗ Donner une image positive de la vie d'adulte
- ✗ Croire en leur enfant, le « rêver » : l'ambition des parents pour leur enfant est essentielle pour qu'il progresse.

Rôle des professeurs par rapport à la motivation et au travail scolaire :

- ✗ importance de la motivation personnelle de l'enseignant
- ✗ importance de la variété des méthodes d'apprentissage, tantôt inductives, tantôt magistrales
- ✗ importance du travail en équipe, de l'échange, du regard extérieur sur le travail de l'enseignant

Priorité pour l'Ecole :

Lutter contre l'échec du collège unique en proposant des parcours différenciés et en travaillant plus individuellement avec les élèves.

## QUESTION 9

9 participants

Il apparaît que le système ne peut pas se passer d'une évaluation chiffrée. « On ne saurait s' en abstraire » .La note et porteuse de sens selon les participants.En revanche émerge le souhait de voir la note explicitée. Il est recommandé un fléchage « des barèmes ». Les élèves doivent savoir sur quoi ils seront évalués et de quelle manière.

S'agissant des examens et d'abord du brevet, les participants souhaitent le maintien du brevet en l'état. Autrement dit la part du contrôle continu devrait continuer à exister. Les modalités sont bonnes. Le brevet en tant que certification des connaissances acquises au collège est apprécié. De ce constat émerge une volonté de voir le baccalauréat évoluer de la même façon. Sans enlever au baccalauréat son statut de premier diplôme du supérieur, il est recommandé d'y introduire une part de contrôle continu sans déroger à l'existence d'une évaluation finale. D'ailleurs certains rappellent que le bac professionnel contient déjà une part de contrôle continu.

Un autre souhait serait de pouvoir évaluer les « savoirs être » des élèves. Selon quels principes? La question est posée. En tout cas le « comportemental » devrait être intégré à l'évaluation des élèves.

Priorités:

Evaluer les savoirs être

Faire évoluer les modalités d'obtention du baccalauréat

## QUESTION 15

25 participants

La question des incivilités et de la violence en milieu scolaire a mobilisé les participants. Les échanges ont distingué deux origines distinctes à ces problèmes : la violence générée par le système et celle née du contexte social.

L'école engendre de la violence. Elle ne répond pas de manière satisfaisante à l'hétérogénéité des parcours scolaires. Or il apparaît que certains élèves vivent en marge des exigences scolaires du collège, y accumulent des difficultés et au moment de l'adolescence développent des comportements violents ou à risque pour eux mêmes et pour les autres. Il est recommandé de diversifier les voies d'apprentissage au collège. Des parcours diversifiés devraient être proposés aux élèves en fonction de leur projet, de leurs talents et de leurs aptitudes. Il a été beaucoup question de la « revalorisation » de l'enseignement professionnel dont l'image négative nuit aux élèves et au contexte économique. Des dispositifs d'alternance et le promotion de l'apprentissage devait être des leviers pour parvenir à cette sensibilisation des élèves et des familles.

D'une manière générale il est recommandé au système scolaire de redonner aux élèves le sens de la « valeur du travail ».

S'agissant de l'importation de la violence sociale en milieu scolaire, les participants ont été fermes dans leur position comme dans leurs conclusions. Si l'on ne doit pas « mettre de côté le dialogue » il est demandé « une tolérance zéro ». Il est recommandé le rétablissement de la suspension possible des allocations familiales et une application sans faille des sanctions. Il a été déclaré « inadmissible » l'ingérence des parents dans ce domaine et « inadmissible » notamment le fait que certains d'entre eux puissent contester les décisions prises à l'encontre de leurs enfants par l'institution scolaire (tout acteur confondu). Certains proposent une « limitation » du pouvoir des parents au sein des établissements scolaires. Il est aussi demandé à la hiérarchie (du principal au Recteur) comme à la justice et à la « gendarmerie », un soutien ferme dans ce domaine. Si l'exclusion d'un élève n'est pas une solution dans la plupart des cas, il faut en revanche que la volonté de l'Etat de lutter contre la délinquance et les incivilités soient affichée comme une priorité, l'institution scolaire à elle seule ne pouvant pas régler tous les problèmes.

Il serait souhaitable que la société dans son ensemble redonne du sens à « l'école de l'effort ». certains participants évoquant non sans une certaine nostalgie, un temps « d'autrefois » et parlent volontier de la nécessité d' »retour » à des valeurs oubliées ou de « restauration de l'autorité ».

En terme de priorité il est souhaité:

Davantage de surveillants

La création de structures d'accueil qui conduisent à l'apprentissage